Marc 10,13-16

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu’il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.

14 Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

15 Amen, je vous le dis : celui qui n’accueille pas le royaume de Dieu à la manière d’un enfant n’y entrera pas. »

16 Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

**Tableau de recherche biblique**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **1ère** **approche** | **2ème** **approche** | **3ème** **approche** | **4ème** **approche** | **5ème** **approche** |
| Noms de Dieu | Nomsde personnes | Gestes,actesde Dieu | Parolesde Dieu | Gestes, actes...de personnes | Parolesde personnes | ThèmesRépétitions | Indicationsde lieux  | Indications de manièreAdjectifs qualificatifsIndices Corporels | Mots « clés »  | Contexte biblique : judaïsme liturgique | Adjectifs,pronoms :possessifs démonstratifsnuméraux |
| de temps | contrairesoppositions |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

1. **Je lis le texte.**
2. **Je note ce qui me surprend/interroge.**
3. **Je souligne ou je note dans le tableau les catégories de mots mentionnés.**
4. **Je situe le texte dans son contexte biblique.**
5. **Comment les passages du CEC éclairent le texte ?**

699 *La main*. C’est en imposant les mains que Jésus guérit les malades (cf. Mc 6, 5 ; 8, 23) et bénit les petits enfants (cf. Mc 10, 16). En son nom, les apôtres feront de même (cf. Mc 16, 18 ; Ac 5, 12 ; 14, 3). Mieux encore, c’est par l’imposition des mains des apôtres que l’Esprit Saint est donné (cf. Ac 8, 17-19 ; 13, 3 ; 19, 6). L’Épître aux Hébreux met l’imposition des mains au nombre des " articles fondamentaux " de son enseignement (cf. He 6, 2). Ce signe de l’effusion toute-puissante de l’Esprit Saint, l’Église l’a gardé dans ses épiclèses sacramentelles.

26" Devenir enfant " par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume (cf. Mt 18, 3-4) ; pour cela il faut s’abaisser (cf. Mt 23, 12), devenir petit ; plus encore : il faut " naître d’en haut " (Jn 3, 7), " naître de Dieu " (Jn 1, 13) pour " devenir enfants de Dieu " (Jn 1, 12). Le mystère de Noël s’accomplit en nous lorsque le Christ " prend forme " en nous (Ga 4, 19). Noël est le mystère de cet " admirable échange " :

O admirable échange ! Le créateur du genre humain, assumant un corps et une âme, a daigné naître d’une vierge et, devenu homme sans l’intervention de l’homme, Il nous a fait don de sa divinité (LH, antienne de l’octave de Noël).

1996Notre justification vient de la grâce de Dieu. La grâce est la *faveur,*le *secours gratuit* que Dieu nous donne pour répondre à son appel : devenir enfants de Dieu (cf. Jn 1, 12-18), fils adoptifs (cf. Rm 8, 14-17), participants de la divine nature (cf. 2 P 1, 3-4), de la vie éternelle (cf. Jn 17, 3).